**((Célébrer prières))**

Prières

Donne-nous aujourd’hui notre pain de ce jour

Donne-nous aujourd’hui la nourriture, la force, le courage et la sagesse

de vivre en harmonie avec l’écosystème

et de produire des aliments sans poisons.

Donne-nous aujourd’hui le pain de l’amitié

et la volonté de conserver et de préserver

les semences indigènes et la biodiversité

que tu nous as données.

*Extrait du Notre Père écologique du Synode sur l’Amazonie 2019 (traduction)*

Voix des personnes silencieuses et muettes

Donne-nous aujourd’hui le pain de ta présence,

Jésus, notre frère ;

nous ne te lâcherons plus

tant que tu ne nous auras pas rassasié·e·s.

Nous sommes la voix muette,

la voix de l’Afrique.

Considère-nous ici comme la voix du silence

sous la lourdeur des tambours,

sous le poids des lamentations

qui remplissent la mer des douleurs ;

pas de rivage autre que le phare

de l’espérance qui vient de ton cœur

et éclaire tous nos chemins.

Donne-nous aujourd’hui notre pain quotidien

– et observe le royaume

de la faim :

bénis celles et ceux qui ont faim !

Donne-nous aujourd’hui – après tant de détours,

de retraites, de conversions –

de prendre notre place

à la table de l’humanité,

de rompre notre pain

à la table de tes frères et sœurs –

des êtres humains

partout dans le monde.

*Cameroun
De: A. Ludwig Balling, Unseren täglichen Reis gib uns heute, Freiburg 1984.
Avec l’aimable autorisation de la maison d’édition Herder GmbH, Freiburg i. Breisgau.*

Plus ou trop peu

D’un côté

Plus de pain. Plus de jeux. Plus de nourriture. Plus de sucre. Plus d’argent.

Plus de possessions. Plus de pouvoir. Plus de contrôle. Plus de beauté.

Plus de variété. Plus, plus, plus de tout. Et : trop.

Trop pensé, trop voulu et trop fait. Trop de travail.

Trop de biens matériels et trop de luxe.

De l’autre côté

Trop peu de pain. Trop peu de nourriture. Trop peu d’eau. Trop peu de travail.

Trop peu de prospérité. Trop peu d’écoles. Trop peu de santé.

Trop peu de protection. Trop peu de ressources. Trop peu d’argent.

Trop peu de terres. Trop peu de vêtements. Trop peu de médicaments.

Trop peu de possibilités de développement. Trop peu pour vivre.

Au-delà

Du pain à l’infini. Tout en abondance. Toujours assez à manger.

Richesse sans limites. Luxe pour le monde entier. Variété permanente.

Plaisir à l’état pur et joie perpétuelle. Prospérité céleste.

Beauté éternelle. Plaisir sans fin. Vie sans mort.

Ici

Multiplication des pains. Non pas : toujours plus pour quelques-un·e·s,

jusqu’à ce qu’ils en aient trop.

Mais : peu pour beaucoup, afin qu’il y en ait assez pour tout le monde.

Le courage de ne plus aller vers « plus pour quelques-un·e·s ».

Voir la faim de tous ces gens. Ne pas avoir peur.

Croire qu’il y en a assez pour tout le monde. Apprécier davantage le peu.

Faire en sorte que le peu devienne plus en le partageant.

Et se réjouir lorsque celles et ceux qui n’ont pas assez se nourrissent.

Pas l’abondance du ciel. Avoir confiance qu’ici-bas,

il y a toujours assez de pain de vie. Et vivre en conséquence.

*Christoph Walser, ferment 2/2013*